

MOBILITÉ

Un forum sur la voiture de demain

L'Automobile Club Association organise, les 25 et 26 avril à Strasbourg, une rencontre internationale sur la mobilité. Des experts de l'industrie, de la sociologie et des services appliqués à l'automobile actuelle et du futur débattront, durant deux jours, de la voiture de demain dans un monde connecté.

Laurent Bodin

La voiture connectée puis autonome va révolutionner, à très court terme, la conduite automobile et, plus globalement, la mobilité. Pour autant, les bouleversements actuels et à venir soulèvent de très nombreuses questions, notamment sur un plan juridique. C'est dans ce contexte que l'Automobile Club Association (Aca), dont le siège national est à Strasbourg, organise, les 25 et 26 avril, un forum international sur la mobilité.

Enjeux scientifiques, sociétaux mais aussi industriels

Placée sous le parrainage de Jean Todt, président de la FIA (Fédération internationale de l'automobile) et envoyé spécial du secrétaire général des Nations Unies pour la sécurité routière, cette rencontre rassemblera des spécialistes de l'industrie, de la mobilité, de la sociologie et des services appliqués à l'automobile actuelle et du futur. « Quelles options pour les véhicules du futur ? », « La voiture dans un monde connecté », « Droit et objets connectés », « De l'auto-mobilité à la multimobilité » ou encore « Les nouvelles mobilités » seront au centre des tables rondes de ce forum organisé au Palais des congrès, où sont attendus 400 personnes.

« L'idée est de participer à un débat sociétal sur l'avenir de l'automobile et sa place comme outil de mobilité », explique Didier Bollecker, président de l'Aca, qui compte 830 adhérents à travers toute la France. « Nous représentons l'automobiliste et, dans notre fonction d'institution, nous nous devons de participer à la réflexion globale. Nous avons vocation à prendre part au débat. L'Aca est au carrefour des consommateurs, des constructeurs, des scientifiques... Nous avons un fonctionnement très large, et pas seulement technique, sur les logiciels ou les énergies de demain. Dans ce très large chapitre, il est intéressant d'entendre par exemple Jean Todt s'engager pour l'avenir de la sécurité routière ou Luc Ferry nous apporter son regard de philosophe », assure Didier Bollecker.

S'il regrette « un temps de retard », le président de l'Automobile Club Association estime qu'une prise de conscience de l'importance de ce sujet « commence à venir ». « Tous les constructeurs travaillent dans leur coin, mais il faut bien comprendre que le véhicule connecté puis le véhicule autonome, ce n'est pas le futur mais demain. Il est important de franchir le pas ! Le blocage de la voiture autonome est essentiellement juridique, lié à la Convention de Vienne selon laquelle un conducteur doit être une personne physique. Les



La voiture connectée puis autonome est prête. La plupart des constructeurs, à l'instar de PSA, annoncent une commercialisation à partir de 2019.

Photo L'Alsace/Vincent Voegtlin

États-Unis ont tapé dans la fourmière en attribuant le permis de conduire au logiciel de Google. Ce qui, au regard de la législation américaine, est possible. Et la décision, prise avant Pâques, de modifier la Convention de Vienne va dans le même sens », souligne Didier Bollecker.

Ce forum a aussi pour but de tordre le cou aux idées reçues, notamment en termes de sécurité routière concernant laquelle la Fédération internationale de l'automobile se veut très active. « La voiture connectée réduira, à terme, l'accidentologie résiduelle dans les pays occidentaux

et aussi considérablement dans les pays émergents. Par le seul freinage automatique, le nombre d'accidents a ainsi diminué de 80 % aux États-Unis », assure Didier Bollecker, qui reconnaît que « la voiture connectée et pas seulement autonome crée néanmoins d'autres problè-

mes : hackers, virus... Il arrivera d'autres formes d'accidents portant sur la responsabilité des éditeurs de logiciels. »

« Le plaisir du voyage sera recherché ailleurs »

Par ailleurs, la cohabitation entre les véhicules autonomes et ceux qui seront, comme aujourd'hui, encore conduits par des « vrais » automobilistes s'annonce également délicate. « Sans compter le plaisir de conduire... Verra-t-on des parcs automobiles pour s'amuser comme autrefois ? On peut se poser la question. En devenant un pur instrument de déplacement, le plaisir de voyage sera recherché ailleurs », estime le président de l'Aca, qui regrette « que la France ne soit pas, pour l'heure, force de proposition. Or la bataille est aussi industrielle. Aura-t-on une voiture Google avec une tablette équipée d'un moteur électrique et de quatre roues, ou des constructeurs classiques qui vont intégrer des logiciels Google à leurs véhicules ? L'enjeu est colossal ! », conclut Didier Bollecker.

Y ALLER Forum sur la mobilité de l'Automobile Club Association les 25 et 26 avril au Palais des congrès à Strasbourg. Renseignements, inscriptions et tarifs sur le site : www.automobile-club.org